

Cheminement des 12 à la suite de Jésus Modèle pour l'Église

(cf. A. Schultz – *Suivre et imiter le Christ*)

- En **écoutant** attentivement la **Parole de Dieu**, nous percevons le témoignage de la foi de l'**Église qui veut marcher à la suite de son Seigneur**.
- **Autrefois**, en Palestine, **Jésus rassembla les disciples** autour de lui. **Aujourd'hui**, c'est le **Christ ressuscité**, présent dans son Église, qui **appelle les hommes et les femmes d'aujourd'hui** à lui faire confiance, en **marchant à sa suite**. **Cela ne peut plus se faire physiquement**, comme les Douze avant la mort de Jésus, mais **dans la foi** comme les membres de la **jeune Église après la Résurrection**. Les **baptisé-e-s d'aujourd'hui** ne peuvent **cheminer que spirituellement**, à la suite de leur Seigneur. Mais cela a des **conséquences très concrètes** dans leur vie **quotidienne**.
- Les lignes qui vont suivre nous aident à **comprendre que tout cheminement spirituel se « moule » dans celui des Apôtres et des premiers disciples**, tel que nous pouvons le découvrir dans les **Évangiles** et les **Actes des apôtres**.

1. Itinéraire des disciples : marcher à la suite de Jésus

a) D'abord un cheminement physique...

- Comme tous les docteurs juifs, **Jésus a réuni** autour de lui un **cercle de disciples**. En voulant leur proposer une expérience neuve, il **adopte le modèle** de la relation **maître-disciple**, en vigueur de son temps.
- **Les maîtres juifs** du temps (*rabbins*) ne dispensaient **pas seulement un enseignement théorique**, mais ils donnaient une **formation sur le terrain** par des **stages**. Et pour cet aspect pratique de la formation, la **vie en commun** était nécessaire ainsi que la **marche sur les routes**.

Comme **les disciples manifestaient** beaucoup de **considération** et de **respect** à leur Rabbi, lors des déplacements, ils n'osaient pas marcher **À CÔTÉ** de leur maître, et ils avançaient **à une distance** convenable. **Ils SUIVAIENT le maître**.

Ce fait **s'imposa** tellement à la conscience juive que la simple expression « **suivre le maître** » en vint à **exprimer** finalement la **position du disciple par rapport à son maître**. En principe l'**adhésion** d'un jeune homme **à son Rabbi** était le fruit d'un **choix personnel de la part de l'élève**, en vue de recevoir une **formation** à son **ministère**. Tout comme aujourd'hui, on **choisit telle école qui nous convient**.

b) ... pour une communion de vie et de destin...

- Les Évangiles nous disent que les **Juifs avaient perçu Jésus** comme un « **maître d'une école rabbinique** ». N'a-t-il pas **choisi douze compagnons** appelés à le suivre ? « *Puis il gravit la montagne et il appela à lui ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui et il en institua douze pour être sans cesse avec lui et pour les envoyer prêcher avec pouvoir de chasser les démons* » (Mc 3, 13-15).

Ces **disciples** vivent **en commun** et **suivent Jésus** lors des déplacements sur les routes de Palestine. Ils assument le **service**, considéré comme important dans le rabinat.

- Il est cependant important de **noter que ce ne sont pas les disciples qui choisissent Jésus**, comme le font les autres juifs par rapport à leur maître. **Jésus seul appelle et décide de l'entrée dans la petite communauté**. De plus, il n'y a **pas de limite de temps dans la condition de « disciple »**: on ne fréquente pas Jésus pour un temps, afin de devenir un maître, sans aucun lien avec Lui. Les disciples doivent s'attendre à **partager le destin tragique de leur maître**: « *Pouvez-vous boire à ma coupe ?* » (Mc 10, 38-39)

c) ... et une participation à la mission de Jésus

- Beaucoup de passages des Évangiles utilisent l'expression « **marcher à la suite de quelqu'un** » : c'est tout simplement dans un sens physique, comme font les foules.

- Le **sens de l'expression** va s'approfondir à cause de la **mission de Jésus** : « *Après que Jean eût été livré, Jésus se rendit en Galilée. Il y proclamait en ces termes la B.N. venue de Dieu: Les temps sont accomplis et le Royaume de Dieu est tout proche: repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle* » (Mc 1, 14ss).

Or, dans les Évangiles, le **fait de suivre Jésus est étroitement lié à sa mission**. Jésus appelle les Douze à **participer à son œuvre** et à **collaborer** avec Lui. Le **BUT** de la « **marche à la suite de Jésus** », c'est le **SERVICE du Royaume de Dieu** en compagnie de Jésus, compagnie qui implique en premier lieu une **communion terrestre avec Lui et un partage de sa vie**.

En effet, dans l'**appel sur la montagne**, le fait d'« **être avec Jésus** » implique l'**obligation de servir le Royaume de Dieu**: les **Douze** sont **investis du pouvoir** de prêcher et de chasser les démons (Mc 3, 14 s). Le **disciple** est donc **mis au service** de la proclamation de la venue **du Royaume de Dieu**, tout comme **Jésus lui-même**.

- Mais dans l'épisode de l'**envoi des 72 disciples**, Luc montre bien que ce ne sont **pas seulement les Douze**, mais **tout « disciple »** de Jésus qui est **collaborateur de sa mission messianique** et que **Jésus peut les envoyer tous** comme ses **messagers**, investis de son **autorité**.
- Pour les **apôtres** et les **disciples**, la **marche à la suite de Jésus** signifie donc **beaucoup plus** qu'accompagner physiquement un maître, afin de recevoir une formation, pour ensuite voler de leurs propres ailes un jour, comme maître pour le Peuple d'Israël. Il s'agit d'un **partage de la vie intime**, du **destin** de Jésus et de sa **mission**.

2. La suite de Jésus et son imitation

- **Nous pouvons cerner**, grâce à l'Évangile, le **style de vie de ceux et celles qui**, durant la vie publique de Jésus, **se joignirent à lui par adhésion spontanée** (Mt 4, 20; 8, 1, 21, 9; Mc 10, 32), soit à la suite de son **appel à « vivre » avec lui** (Jn 15, 27), à le **suivre** en tant que **disciples pour partager sa mission** (cf Mt 9, 9; 19, 21; 8, 22; Jn 1, 43; 21, 19 ss; Mc 1, 16).

- Mais **après la Résurrection**, les **disciples** se trouvaient dans une **situation nouvelle**: malgré la séparation d'avec leur Seigneur, ils étaient « *les siens* » et **membres** de sa **communauté**. Il leur fallait **interpréter** - et ils l'ont fait dans une communauté sûre d'être guidée par l'Esprit Saint - **les paroles et les gestes, la personne et l'œuvre du Maître**.
- On a donc mis en relief la **transformation** que subit la **marche à la suite de Jésus** après la **Pentecôte**, quand cette **marche** en vint à signifier non plus le **rapport** avec le **personnage historique** appelé Jésus, mais le rapport avec le **Christ ressuscité**.

Très tôt, l'idée qui est restée la plus vivante dans la conscience de l'Église est celle qui **identifie** la « **MARCHE À LA SUITE DE JÉSUS** » et « **L'IMITATION DE JÉSUS** ».

Les **Pères Apostoliques** (*évêques qui ont remplacé les Apôtres*) déjà, et notamment Ignace d'Antioche, voient l'**essentiel** de la « **marche à la suite de Jésus** » dans son **imitation**: « *Le chrétien véritable suit son Seigneur en assumant le martyre, la mort de Jésus, devenant ainsi son imitateur et un authentique disciple du Christ* ».

Cette **interprétation** est **légitime**. Aujourd'hui, là où des hommes et des femmes ouvrent leur vie à l'appel de Jésus et se laissent engager par Lui, **il n'est plus possible de réaliser la « marche à sa suite »** dans son sens primitif, comme au temps où Jésus vivait sur terre.

De quelle manière comprends-tu, aujourd'hui, l'appel à « **marcher à la suite de Jésus** » ? Quelques **mots-clés** pourraient suffire à le dire.

3. Le second appel de Jésus

(cf. R. Voillaume, *Lettre aux fraternités*, tome 1, p. 11-34; M. Rondet, *La croissance spirituelle*, C.R.C., p. 14)

- Les Apôtres ont connu la **grâce** du **2^e appel**, après la douloureuse expérience de l'abandon de Jésus, ou de son reniement. Ils se **savaient choisis** par le Christ qui les avait **pris avec Lui** (Mc 3, 14), les aimant **jusqu'au bout** (Jn 1, 13). Avec sincérité, les **Douze** avaient exprimé leur **option définitive pour le Christ**: « *Allons nous aussi et nous mourrons avec lui* » (Jn 11, 16). Mais la **peur** et la **faiblesse** les a gagnés au Jardin de Gethsémani, et **tous l'abandonnèrent**. Cela n'a pas empêché Jésus de **souffler l'Esprit sur eux**, au soir de Pâques, en leur confiant la **mission de la miséricorde**, etc.
- La **grâce du second appel** coïncide avec *la prise de conscience de notre extrême faiblesse* et l'**ouverture** à l'*infinie miséricorde* de Jésus qui **renouvelle son choix** pour nous envoyer en **mission**.
- Il est bien **possible que plusieurs parmi nous soient rendus à ce stade du 2^e appel de Jésus**. Il y a eu **purification** peut-être douloureuse de nos **illusions** et de nos **suffisances**. Notre cœur est prêt à écouter le **2^e appel** du Seigneur qui renouvelle son choix et nous envoie encore en mission.
- Peut-être que je ne suis **pas celui que je voulais être**: la vie m'a révélé mes faiblesses et mes limites, les circonstances ne m'ont pas permis de développer tel ou tel aspect de ma personnalité. **L'Esprit m'a conduit** sur des chemins imprévus et déroutants. J'ai peut-être bu à des puits empoisonnés, mais je suis **fil** ou **fil**le du Père et **tellement aimé-e du Christ**.
- Il se peut bien que j'aie **ignoré ce 2^e appel**. Je garde espérance car Dieu « *renouvelle ses bontés à chaque matin* » et, dans son inépuisable **patience**, il nous reste **fidèle**. Il sera toujours temps de s'ouvrir à sa grâce !

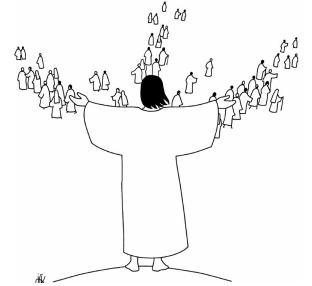
• Dans mon cheminement, **ai-je reçu la grâce** d'un 2^e ou d'un 3^e appel ? À quels **signes** puis-je le dire ?

• **Devant la croix**, je prie : « *Seigneur, je suis disposé-e à un nouveau départ, prends-moi avec toi !* »

Cheminement spirituel Étapes de croissance

Un seul Guide...

... plusieurs chemins !



Fiche 5

Cheminement des Douze, modèle pour l'Église

- **Itinéraire des disciples : marcher à la suite de Jésus**
- **La suite de Jésus et son imitation**
- **Le second appel de Jésus**